

Monsieur l'abbé

Je n'ai que quelques minutes et cependant je veux en profiter de peur de ne pas trouver un autre moment avant la fin du carême p^r vous remercier de la bonté que vous avez eue de me donner de vos bien chères nouvelles.- J'ai pris une part bien sensible à la perte que vous venez de faire, Monsieur l'abbé; veuillez être persuadé que personne ici n'a oublié votre pieuse recommandation.- Je vous avais compris, Monsieur l'abbé, avant la réception de votre lettre; je vous remercie toutefois du bon conseil que vous m'envoyez; je vais en effet m'abandonner plus que jamais à la divine Providence; elle nous a du reste trop bien servis jusqu'ici, p^r que un acte semblable doive nous coûter beaucoup. Je crois même être plus fondé que jamais à espérer que tout ira bien désormais, une explication simple et franche que j'ai donnée dernièrement à Monseigneur à Vine. a paru lui faire plaisir et m'a singulièrement soulagé moi même; Dieu veuille que ce soit à la fois la première et la dernière que je sois obligé d'avoir avec mon Evêque.- Notre petite famille continue toujours d'aller bien; la plus grande union règne ici parmi tous et le silence est assez bien observé. nous n'avons pas reçu de nouveaux postulans depuis plusieurs mois; mais je crois que plusieurs se disposent à venir se joindre à nous- M^r Delaune qui comme vous le savez peut être maintenant est allé essayer une quête dans le Canada p^r l'établissement des frères. m'écrivait ces jours derniers de New-y qu'il en avait trouvé un assez bon nombre qu'il nous amènerait à son retour. depuis deux mois et demi qu'il est parti, il doit avoir collecté, je pense \$7 ou 800 dollars. quant à vos deux jeunes gens je vous dirai naïvement, Monsieur l'abbé, que si en effet vous croyez que le Bon Dieu ne les veut pas prêtres, je serais heureux de les recevoir ici; sortant de vos mains, ils nous viendraient tout formés; l'aîné surtout pourrait nous être très utile, nous n'avons pas de maître d'anglais; et dans peu de temps il pourrait être mis à la tête d'un établissement où il ne manquerait pas d'occasion sûrement p^r faire le bien. quoiqu'il en soit Monsieur l'abbé, je laisse à votre prudence à décider ce que vous avez à faire à ce sujet.

Mr François est parti depuis trois mois p^r les Natchés.- J'attends aujourd'hui son successeur Mr le frans, excellent confrère qui exerce avec succès le S^t ministère à St Mary's. ~~Il est bien connu de la longue maladie qu'il a faite à St Mary's~~ et à Mont-Pleasant depuis près de 3 mois. Mr la Lalumière doit venir également ces jours à St Peter's. il est bien remis de la longue maladie qu'il a faite à l'époque de notre arrivée.

Je m'arrête à regret, Monsieur l'abbé mais je suis obligé de vous dire adieu on m'attend.

Veuillez bien être persuadé que le moindre souvenir de votre part nous sera toujours extrêmement précieux. Dieu veuille vous conserver robuste autant que zélé p^r sa gloire. priez pour notre pauvre petite maison c'est bien le pusillus grati; mettez le souvent sous la protection de N.S. et de sa S^{te} mère. soyez assez bon p^r nous écrire un petit mot quand vous aurez 5 minutes; ce la fait tant de de bien - adieu donc Monsieur l'abbé adieu

Votre tout dévoué serviteur et ami in S. C. J et M.
E. Scrin

le 8
Rev^d M^r Martin
Logansport
Postmark: Washington, Ind. Mar. 10

pourrait; je lui répondais de mon mieux selon les intentions du père Moreau. Monseigneur dut lui écrire quel. jours après pr décider une question que je croyais bien résolue avant notre départ de savoir à qui appartiendrait l'établissement des frères ici. depuis là, il n'a jamais voulu agir en rien, comme chef de l'établissement; pr le choix de l'endroit comme pr tout le reste (s'entête) constamment de prendre en rien